

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 15 (2000)
Heft: 3

Artikel: Apprentissage d'assistant(e) en information documentaire : bilan de la première année = Informations- und Dokumentationsassistentinnen und -assistenten : Bilanz des ersten Ausbildungsjahres
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

APPRENTISSAGE D'ASSISTANT(E) EN INFORMATION DOCUMENTAIRE: BILAN DE LA PREMIÈRE ANNÉE

La Délégation à la formation AAS-BBS-ASD a mené au mois d'août dernier une enquête auprès de toutes les entreprises formatrices et apprentis, afin d'établir le bilan de la première année de notre nouvelle formation, d'identifier ses inévitables maladies de jeunesse et de déterminer les remèdes à leur apporter. Le rapport de cette enquête a été communiqué en décembre et janvier aux personnes interrogées et aux diverses instances concernées.

Comme on pouvait s'y attendre, s'agissant d'une formation entièrement nouvelle, mise sur pied en un temps très court et faisant le pari d'intégrer les trois domaines des archives, des bibliothèques et des centres de documentation, le bilan dressé est contrasté. L'essentiel est acquis, puisque le système fonctionne et que les principaux intéressés se déclarent en grande majorité heureux de leurs choix, mais un effort soutenu et à long terme demeure indispensable pour atteindre dans tous les domaines la qualité de formation souhaitée.

Au plan des constatations positives, l'enquête a révélé que l'intégration des apprentis dans les entreprises a été très largement réussie, apprentis et maîtres d'apprentissage se déclarant la plupart du temps satisfaits ou très satisfaits de leurs relations réciproques. Un grand sentiment de responsabilité des maîtres d'apprentissage transparait dans leurs réponses, ainsi que le désir d'être plus «partie prenante» de l'évolution de la nouvelle formation. Dans les bibliothèques, l'expérience de la formation BBS s'est souvent avérée précieuse, une fois réalisées les nécessaires adaptations de niveau. Il n'y a eu que 2 abandons sur 42 apprentis de la 1^{re} volée et 54 nouveaux ont entamé leur formation en août 1999. L'intérêt est vif pour ce nouvel apprentissage et les places recherchées, malgré une publicité discrète.

Le principal problème rencontré a été celui de l'information, du fait notamment du nombre d'instances intervenant dans le système de l'apprentissage: entreprises, écoles professionnelles, associations professionnelles, services fédéraux

et cantonaux de la formation professionnelle, offices d'orientation, etc. Dans les entreprises, la concrétisation des buts de formation énumérés dans le *Guide méthodique* n'est pas toujours aisée, vu la rédaction nécessairement générale de celui-ci. L'organisation de stages en archives ou centres de documentation (la majorité des employeurs sont des bibliothèques) pose problème dans certains cas. Les cours des écoles professionnelles, créés dans une certaine urgence, souffrent de nombreuses imperfections, dont en premier lieu l'absence de supports de cours adaptés. Les cours d'introduction, dont les associations professionnelles sont responsables, donnent satisfaction quant au contenu, mais connaissent des difficultés de planification.

Le rapport propose un catalogue de mesures, dont la Délégation à la formation a entrepris la mise en œuvre. Une check-list destinée aux entreprises est en cours de rédaction et une nouvelle brochure d'information sera publiée cette année. Deux commissions élaborent des épreuves d'examens, qui serviront dès l'automne à l'instruction des experts et permettront aux apprentis de s'exercer. La possibilité d'ouvrir une classe à Berne est examinée par les autorités compétentes. Des rencontres régulières des maîtres d'apprentissage ont été ou seront organisées sous la responsabilité des associations (et non plus des écoles), afin de resserrer les liens entre les entreprises. Dans ce cadre, la rédaction de compléments au *Guide méthodique* sera entreprise et un appui ponctuel organisé en faveur des enseignants. Une commission des cours et des examens devra être mise sur pied dès que possible pour encadrer les enseignants, les soutenir et développer des supports de cours.

La nature même de la formation par l'apprentissage fait reposer sur les associations professionnelles l'entier de la responsabilité de l'aspect technique de la formation (y compris pour les cours professionnels, sur lesquels les écoles ne peuvent exercer qu'un contrôle administratif), ainsi que l'essentiel de la coordination entre les nombreux acteurs de

celle-ci. L'ampleur de cette responsabilité a été à l'évidence sous-estimée par nos associations, qui n'en ont pris la pleine mesure que depuis peu, soudain confrontées à nombre de problèmes inattendus. Leur organisation purement ou essentiellement milicienne et leurs faibles moyens financiers ne favorisent évidemment pas la mise en œuvre de solutions ambitieuses et rapides.

Loin de n'être qu'un poids, cette responsabilité prépondérante de nos associations dans le développement de l'apprentissage d'assistant(e) en information documentaire est cependant aussi une chance, que nous devons saisir. Car elle signifie que cette nouvelle formation sera ce que nous en ferons, nous et personne d'autre. Il n'appartient qu'à nous d'en faire une source de professionnels compétents et motivés, qui apporteront leur part au développement de nos métiers et de nos entreprises. De nombreux collègues ont déjà participé, à un titre ou à un autre, à la naissance réussie de notre nouvel apprentissage. Pour qu'il se développe heureusement, cet effort doit être poursuivi et augmenté. Cela dépend aussi de vous.

La Délégation à la formation AAS-BBS-ASD

Le rapport «Bilan de la première année» peut être obtenu auprès des secrétariats de l'AAS, de la BBS et de l'ASD.

Les collègues intéressés par l'un ou l'autre aspect du développement du nouvel apprentissage peuvent contacter les membres de la Délégation à la formation AAS-BBS-ASD:

- Marie-Claude Troehler, BBS, présidente, 022/361 68 09, nyon_biblio@bluewin.ch
- Christian Gillieron, AAS, 021/316 37 11, christian.gillieron@acv.vd.ch
- Max Maschek, ASD, 081/632 65 85, max.maschek@emschem.com
- Regula Nebiker, AAS, 031/324 94 21, regula.nebiker@bar.admin.ch
- Wolfram Neubauer, BBS, 01/632 21 25, neubauer@library.ethz.ch
- Thomas J. Tanzer, ASD, 021/728 87 16, tomtanz@freemail.ch

INFORMATIONSS- UND DOKUMENTATIONSASSISTENTINNEN UND -ASSISTENTEN: BILANZ DES ERSTEN AUSBILDUNGSJAHRES

Die *Ausbildungsdelegation* hat im August 1999 eine Umfrage bei Ausbildungsbetrieben und Lehrlingen durchgeführt, um eine Bilanz über das erste Jahr dieser neuen Ausbildung ziehen und Massnahmen zur Behebung allfälliger Mängel bestimmen zu können. Die Auswertung dieser Umfrage wurde den Befragten und weiteren betroffenen Personen und Institutionen im Dezember und Januar zugestellt.

Wie bei dieser völlig neuen, von drei Verbänden in kürzester Zeit realisierten Ausbildung zu erwarten war, fällt die Bilanz zwiespältig aus. Die Hauptsache ist zwar erreicht: das System funktioniert, die Direktbetroffenen erklären sich zur Mehrheit mit ihrer Wahl zufrieden. Es sind jedoch längerfristige Anstrengungen notwendig, um in allen Bereichen die gewünschte Ausbildungsqualität zu erhalten.

Auf der positiven Seite hat die Umfrage gezeigt, dass die Integration der Lehrlinge weitgehend geglückt ist; Lehrlinge und Ausbildungsverantwortliche zeigen sich mehrheitlich zufrieden über die gegenseitigen Beziehungen. In den Antworten der Ausbildungsverantwortlichen zeigt sich ein grosses Verantwortungsgefühl gegenüber der neuen Ausbildung und den Lehrlingen, aber auch der Wunsch, stärker in die Entwicklung der Ausbildung eingebunden zu werden. Bei den Bibliotheken erweist sich die Erfahrung mit der Ausbildung von Diplombibliothekarinne oft als wertvoll, sobald einmal die notwendigen Anpassungen an das Niveau der Lehrlingsausbildung vorgenommen worden sind. Von den gesamtschweizerisch 42 Lehrlingen des ersten Jahrgangs haben lediglich 2 ihre Lehre abgebrochen, 54 neue haben die Lehre im August 1999 begonnen. Das Interesse an der neuen Ausbildung ist trotz noch geringem Bekanntheitsgrad gross.

Als grösstes Problem erweist sich dasjenige der Information – nicht zuletzt wegen der vielen in die Ausbildung involvierten Instanzen. Die Umsetzung der im *Modelllehrgang* sehr allgemein formulierten Ausbildungsziele fällt den Betrieben nicht immer leicht. Die Organisation von Prak-

tika in Archiven und Dokumentationsstellen (die Mehrheit der Ausbildungsbetriebe sind Bibliotheken) stellt in einigen Fällen ein Problem dar. Der Berufsschulunterricht, unter Zeitdruck auf die Beine gestellt, leidet unter zahlreichen Mängeln. Die Einführungskurse, für die die Verbände verantwortlich sind, befriedigen zwar grundsätzlich durch ihren Inhalt, haben aber mit organisatorischen Problemen zu kämpfen.

Der Bericht zur Auswertung der Umfrage schlägt verschiedene Massnahmen vor, mit deren Umsetzung sich die Ausbildungsdelegation befasst. So wird zur Zeit eine Checkliste für die Ausbildungsbetriebe erstellt, und eine Informationsbroschüre wird in diesem Jahr publiziert. Zwei Kommissionen sind mit der Erarbeitung von Prüfungsaufgaben (Testserien) betraut, die ab Herbst der Ausbildung von Prüfungsexperten dienen und von den Lehrlingen zum Üben verwendet werden können. Die Eröffnung einer Berufsschulklasse in Bern wird vom Amt für Berufsbildung geprüft. Regelmässige Lehrmeistertreffen werden unter der Verantwortung der Verbände (und nicht mehr der Berufsschulen) durchgeführt und sollen dazu dienen, die Kontakte unter den Ausbildungsverantwortlichen zu fördern. In diesem Rahmen soll auch die Überarbeitung des Modelllehrgangs organisiert werden. Ein weiteres Ziel ist die Gründung einer Kurskommission, die die Unterrichtenden an den Berufsschulen betreut, sie unterstützt und Hilfsmittel für den Unterricht entwickelt.

Die Berufslehre ist eine Ausbildungsform, die den Berufsverbänden die ganze Verantwortung über den technischen Aspekt der Ausbildung überträgt (u.a. auch bei den berufskundlichen Fächern, über die die Berufsschulen lediglich eine administrative Kontrolle ausüben). Sie sind auch zuständig für die Koordination der Zusammenarbeit zwischen den vielen beteiligten Instanzen. Das Ausmass dieser Verantwortung ist ganz offensichtlich von unseren Verbänden lange Zeit unterschätzt worden; man ist sich seiner erst vor kurzem völlig bewusst geworden, als man sich

plötzlich mit vielen unerwarteten Problemen konfrontiert sah. Die Milizstruktur der Verbände und ihre schwachen finanziellen Mittel sind ganz offensichtlich einer schnellen Umsetzung von ambitionierten Lösungen nicht förderlich.

Weit davon entfernt, eine Belastung zu sein, ist diese grosse Verantwortung unserer Verbände bei der Entwicklung der I+D-Lehre auch eine Chance, die es zu ergreifen gilt. Denn sie bedeutet, dass diese neue Ausbildung das sein wird, was wir aus ihr machen, wir – und niemand anders. Wir haben es in der Hand, kompetente und motivierte Berufsleute auszubilden, die das Ihre zur Entwicklung unserer Berufe und unserer Betriebe beitragen werden. Zahlreiche Kolleginnen und Kollegen haben bereits in irgendeiner Form bei der Entstehung dieser neuen Ausbildung mitgewirkt; damit sie sich auch in Zukunft weiterentwickeln kann, müssen die Anstrengungen verstärkt werden. Dazu braucht es auch Sie!

Ausbildungsdelegation VSA BBS SVD

Der Bericht «Bilanz des ersten Ausbildungsjahres» kann bei den Sekretariaten von VSA, BBS und SVD bezogen werden.

Kolleginnen und Kollegen, die sich für den einen oder anderen Aspekt der Entwicklung der neuen Ausbildung interessieren, wenden sich bitte an die Mitglieder der Ausbildungsdelegation:

- Marie-Claude Troehler, BBS, Präsidentin, 022/361 68 09, nyon_biblio@bluewin.ch
- Christian Gillieron, VSA, 021/316 37 11, christian.gillieron@acv.vd.ch
- Max Maschek, SVD, 081/632 65 85, max.maschek@emschem.com
- Regula Nebiker, VSA, 031/324 94 21, regula.nebiker@bar.admin.ch
- Wolfram Neubauer, BBS, 01/632 21 25, neubauer@library.ethz.ch
- Thomas J. Tanzer, SVD, 021/728 87 16, tomtanz@freemail.ch